

UN INSECTE à la page

Par Alain Fraval

Le Cafard d'Okinawa

En attendant qu'un usage s'impose, faisons connaissance avec la petite dernière de la famille des Blattellidés (que les plus anciens ont connue comme étant les Phyllodromidés). Son nom : *Blattella* – qui s'orthographe aussi *Blatella*, un seul t ; son prénom : *asahinai* – qui sonne japonais. Effectivement, elle a été trouvée sur l'île d'Okinawa, en 1981.

En 1986, elle s'est installée dans le Sud des États-Unis, en Floride ; depuis, elle a gagné les États voisins. Les gens l'appellent le Cafard asiatique (*Asian cockroach*). Habitante naturelle des litières humides, elle profite des espaces verts comme des cultures, où l'on a enregistré des densités de population de 30 000 à 250 000 individus par acre (1/4 d'hectare). On peut la trouver dans les structures des maisons, mais elle se développe rarement dans les pièces. Elle se fait pourtant remarquer car elle est active jour et nuit, et surtout à l'heure de l'apéro (au crépuscule, disent les entomologistes) ; elle est très attirée par les surfaces claires et la lumière. Elle court et vole (les adultes, préciseront les mêmes) très bien. Ce qui la démarque nettement de sa sœur, peste domiciliaire très cosmopolite, la Blatte germanique, *Blattella* (*Blatella*) *germanica*, qui vole aussi mais à la façon des poules. Les différences morphologiques entre les deux espèces sont minimales : indiquons seulement que, chez les larves, les antennes de *B. asahinai* ont 23 articles, contre 24 ou 25 pour *B. germanica*.

Autre différence, de taille celle-ci, le Cafard d'Okinawa, animal volontiers champêtre, apprécie les œufs de Lépidoptères ravageurs des cultures très dangereux, notamment ceux du Ver de la capsule du cotonnier, *Pectinophora*

gossypiella (Géléchiidé). C'est ce qu'ont découvert R. Pfannestiel et son assistant F. de la Fuente, du Laboratoire des auxiliaires de Weslaco (Texas), en examinant les pontes qu'ils avaient exposées, toutes les 3 heures, jour et nuit, dans un champ de soja. Ils y ont dénombré jusqu'à 100 individus de ce prédateur nouveau au mètre carré, sans déceler le moindre dégât causé aux plantes.

En dépit de son efficacité, il n'est pas question de multiplier cette espèce – une nuisance domestique – et de la répandre comme auxiliaire de lutte biologique. Mais la surveillance de ses populations permettra de la prendre en compte dans les programmes de lutte intégrée contre les ravageurs du cotonnier. ■

Le Cafard asiatique, *Blattella asahinai* Mizukubo - Cliché Natasha Wright, Florida Department of Agriculture and Consumer Services, Bugwood.org

Les blattes sont apparues il y a 400 millions d'années. Certaines sont, depuis toujours, très proches de l'Homme. Aussi ont-elles plusieurs noms familiers : coquerelles ou ravets aux Amériques, cancrelats ou cafards chez nous. Et *gokiburi* à Okinawa. Quoi de neuf chez ces insectes « primitifs », immuables ?

Leur position taxinomique bouge – et vite ! L'ordre ancien¹ vacille, qui s'appelait Dictyoptères et les réunissait aux mantes. On les rapproche désormais des termites² et mieux vaut, pour ne pas passer pour un fossile, les placer dans les Blattoptères, alias *Blattodea*, encore nommés *Blattaria*.

¹ Relativement... À (re)lire, dans *Insectes* n°139 (2005) « Mantres et blattes : cousines proches mais différentes », par Nicolas Moulin, en ligne à www.inra.fr/jopie-insectes/pdf/1139moulin.pdf

² Voir l'Épingle d'avril 2007 « Cafard blanc » à www.inra.fr/jopie-insectes/epingle07.htm#caf



Larve du Cafard asiatique - Cliché Natasha Wright, Florida Department of Agriculture and Consumer Services, Bugwood.org

Actualité repérée via « Texas Growers Could Benefit From Asian Cockroaches », par Alfredo Flores, d'après un communiqué de l'ARS, lu le 7 janvier 2008 à www.sciencedaily.com/